

# Études & Résultats

DIRECTION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES, DE L'ÉVALUATION ET DES STATISTIQUES



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



PANEL D'OBSERVATION DREES  
des pratiques et des conditions d'exercice ORS  
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux

SEPTEMBRE

2020

NUMÉRO

1161

## Perceptions et opinions des médecins généralistes lors du déconfinement

Au cours des mois de mai et de juin 2020, les participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de la DREES ont été interrogés sur leurs perceptions et opinions, notamment quant à leur rôle au sortir du confinement lié à l'épidémie de Covid-19.

Le protocole d'identification et de notification auprès de l'Assurance maladie des « personnes contacts » de patients infectés est considéré comme approprié par les deux tiers des médecins généralistes, tandis qu'un tiers d'entre eux expriment des réticences (du fait de sa complexité, de la responsabilité qu'il implique, ou estiment qu'il ne fait pas partie de leurs missions). Presque la moitié pense que ce n'est pas compatible avec leur charge de travail. La très grande majorité des médecins s'estiment efficaces pour inciter leurs patients à respecter les mesures barrières. Ils sont favorables à la généralisation du port du masque pendant le déconfinement, à un moment où la décision de rendre obligatoire ce port dans les lieux publics n'avait pas encore été prise.

L'accès aux tests PCR-Covid-19 s'est généralisé, et près de 3 médecins sur 4 déclarent y avoir accès rapidement, pour leurs patients, au moment de l'enquête, quand 1 sur 4 le perçoit encore comme limité. Depuis le début de l'épidémie, seul 1 médecin sur 4 s'est fait tester.

**Pierre Verger, Dimitri Scronias** (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), **Martin Monziols, Hélène Chaput** (DREES) et **Bruno Ventelou** (AMSE), en collaboration avec **Muriel Barlet, Sylvie Rey** (DREES), **Romain Lutaud** (département universitaire de médecine générale, Aix-Marseille Université), **Marie-Astrid Metten, Jean-François Buyck**, (ORS Pays de la Loire), **Michel Garnier** (URPS-ML Provence-Alpes-Côte d'Azur), **Thomas Héroult** (URML Pays de la Loire)

**A**fin d'étudier les conditions d'exercice et l'activité des médecins généralistes pendant l'épidémie de Covid-19, le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale s'est enrichi de deux volets d'enquête exceptionnels. Pour faire suite au premier volet réalisé pendant le confinement (Monziols, *et al.*, 2020 et Verger, *et al.*, 2020), les médecins généralistes libéraux ont été interrogés du 18 mai au 21 juin 2020 sur leur activité et leurs perceptions au moment du déconfinement, ainsi que sur leur pratique de la téléconsultation pendant l'épidémie (Monziols, *et al.*, 2020b) [encadré 1].

### Identification et notification des personnes contacts : une mesure appropriée pour 2 médecins sur 3

Dans la semaine précédant le déconfinement, l'Assurance maladie a invité les médecins généralistes à s'engager dans la recherche et l'identification des contacts des patients qu'ils seraient amenés à prendre en charge pour une infection de Covid-19, afin de les enregistrer sur un téléservice dénommé Contact Covid, accessible *via* Amelipro<sup>1</sup> : deux tiers des médecins considèrent cette invitation appropriée afin d'éviter

...

1. Site de l'Assurance maladie pour les professionnels de santé.

une seconde vague épidémique (*graphique 1*). Toutefois, près d'un tiers juge qu'elle leur fait porter une responsabilité excessive, que cette démarche de « *tracing* et notification » ne fait pas partie de leurs missions ou qu'elle est trop complexe à mettre en œuvre dans le cadre de leur cabinet. Près d'1 médecin sur 2 considère qu'elle n'est pas compatible avec sa charge de travail. Un score de réticence à cette mesure a d'ailleurs été construit (*encadré 2*) : il est élevé chez plus d'1 médecin sur 3 (36 %). Les réticences sont significativement plus fréquentes chez les médecins de 60 ans ou plus par rapport à ceux de moins de 50 ans et dans les zones d'intensité épidémique faible par rapport aux zones d'intensité épidémique modérée à élevée. La réticence ne dépend pas des autres caractéristiques des médecins (genre, type d'exercice seul ou en groupe, volume d'activité).

### 9 médecins généralistes sur 10 se disent bien informés quant aux modalités de protection

Près de 9 médecins généralistes sur 10 se sentent suffisamment bien informés pour être en mesure de déterminer au cas par cas à quels patients recommander de rester confinés. Ils sont encore un peu plus nombreux à penser être suffisamment informés pour être en mesure de faire des recommandations à leurs patients porteurs du coronavirus sur les modalités de protection pour eux-mêmes et leur entourage pendant la période de déconfinement.

Au-delà des informations dont ils disposent pour prendre cette décision, près de 9 médecins sur 10 estiment que ce rôle de déterminer au cas par cas à quels patients recommander de rester confinés est approprié, car, en tant que médecin, ils connaissent bien leurs patients et leurs facteurs de risque. Un peu plus d'1 sur 10 seulement estime qu'il s'agit d'une responsabilité excessive. Cette opinion est moins souvent partagée par les médecins travaillant en groupe que par ceux en cabinet individuel, probablement parce que l'exercice en groupe facilite les échanges entre praticiens face à des difficultés ou des questions, et leur permet ainsi de sécuriser leur processus de décision.

### 9 médecins généralistes sur 10 sont favorables à la généralisation du port du masque

En mai et en juin 2020, plus de 9 médecins généralistes sur 10 se déclarent favorables (tout à fait, 66 % ; plutôt, 26 %) à la généralisation du port du

masque durant le déconfinement<sup>2</sup>. Parmi eux, près de 7 sur 10 considèrent que cette mesure aurait dû être prise bien avant et 6 sur 10 qu'elle est la condition d'un déconfinement réussi (*graphique 2*). À l'inverse, moins d'1 sur 10 se dit défavorable à cette mesure, dont un peu plus de la moitié (5 % des médecins)

...  
 2. La recrudescence des *clusters* et la remontée du taux de reproduction  $R_0$  de l'infection dans certaines régions depuis la fin du mois de juin 2020 faisant craindre un début de reprise épidémique, les autorités ont adopté, à partir du 20 juillet, une mesure de port obligatoire du masque dans les lieux publics clos. Cette mesure n'était donc pas en vigueur au moment de l'enquête.

#### ENCADRÉ 1 Source

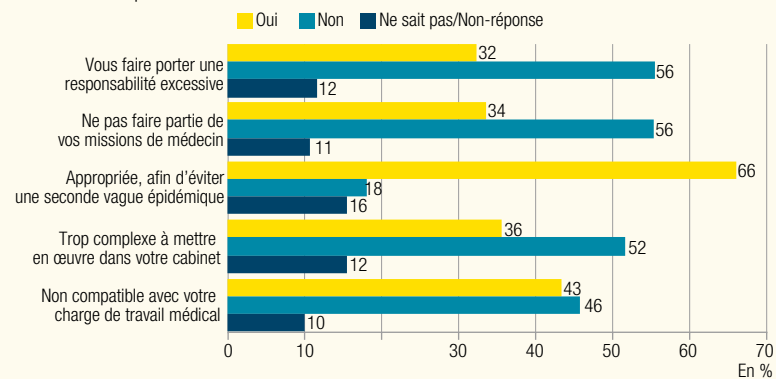
Le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est une enquête menée en France entière, hors Mayotte, par la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), les observatoires régionaux de la santé (ORS) et unions régionales des professions de santé-médecins libéraux (URPS-ML) des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire, auprès de 3 300 médecins généralistes libéraux, installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018, ayant au moins 200 patients dont ils sont le médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur).

Cette vague d'enquête a été menée par internet et par téléphone entre le 18 mai et le 21 juin 2020, pendant la première phase du déconfinement et a porté sur l'activité des médecins lors de la semaine du 11 mai 2020. Près de 1 200 médecins y ont répondu. Le questionnaire comporte 27 questions sur leurs perceptions et ressentis vis-à-vis de l'épidémie et en particulier vis-à-vis de la fin du confinement, leur volume d'activité et leur utilisation de la télémedecine pendant l'épidémie. Les deux derniers thèmes sont traités dans les publications Monziols, *et al.*, 2020a et Monziols, *et al.*, 2020b.

Les données d'enquête sont pondérées afin de tenir compte de la non-réponse et calées. Ainsi, l'échantillon des répondants est représentatif de l'ensemble du champ de l'enquête selon le sexe, l'âge, le volume d'activité, l'exercice ou non dans une région partenaire et l'exercice ou non dans une zone à faible densité médicale. Les analyses présentées ici sont systématiquement pondérées.

#### GRAPHIQUE 1 Engagement des médecins généralistes dans l'identification des contacts des patients testés positifs

L'Assurance maladie vous a invité à vous engager fortement dans la recherche et l'identification des contacts des patients que vous prenez en charge pour une infection à la Covid-19, afin de les notifier sur un téléservice dénommé Contact Covid accessible via Amelipro. Est-ce que cette invitation vous paraît...



**Lecture** • 32 % des médecins généralistes jugent que l'invitation de l'Assurance maladie à s'engager dans la recherche et l'identification des contacts des patients pris en charge pour une infection à la Covid-19 leur fait porter une responsabilité excessive.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, observatoires régionaux de la santé (ORS) et unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, mai à juin 2020. Données semi-définitives.

considère qu'elle donnerait une fausse impression de sécurité ou serait mal appliquée. Toutes choses égales par ailleurs, être favorable à la généralisation du port du masque est un peu plus fréquent chez les médecins percevant la gravité du Covid-19 et le risque d'être contaminé durant les consultations comme élevés.

### 8 médecins sur 10 se sentent aptes à relayer la nécessité du respect des gestes barrières auprès de leurs patients

Huit médecins généralistes sur 10 estiment être un relais efficace pour faire respecter par leurs patients, de façon adaptée aux cas particuliers, les gestes de distanciation sociale ; cette proportion passe à près de 9 sur 10 pour le lavage des mains et le bon usage des masques (graphique 3). Un score global d'efficacité perçue a été calculé : il est plus fréquemment élevé chez les médecins les plus expérimentés (âgés de 60 ans ou plus, ayant un volume de consultations moyen à élevé), mais aussi chez ceux percevant la gravité de la Covid-19 comme élevée et ayant une confiance importante dans le ministère chargé de la santé. Ces deux dernières caractéristiques reflètent probablement une conviction plus forte de l'utilité de la promotion des mesures barrières auprès des patients.

### Un accès encore limité aux tests PCR-Covid-19 en ville pour 1 médecin sur 4

Au moment de l'enquête, près de 3 médecins sur 4 déclarent avoir accès rapidement, pour leurs patients, au test diagnostic PCR-Covid-19 en ville et près de 1 sur 4 y avoir accès, mais de façon encore limitée. La proportion de médecins déclarant que l'accès à ces tests est encore limité est plus élevée dans les zones de forte intensité épidémique (36 %), ce qui suggère une offre en ville, à cette période, encore insuffisante pour satisfaire la demande de tests probablement plus importante dans ces zones.

### Seul 1 médecin sur 4 s'est fait tester durant l'épidémie

En mai et en juin, la part des médecins ayant déclaré s'être fait tester depuis le début de l'épidémie a progressé par

## ENCADRÉ 2

### Construction de scores

Un score de réticence à l'invitation de l'Assurance maladie à participer au téléservice Contact Covid a été construit à partir de la question « L'Assurance Maladie vous a invité à vous engager fortement dans la recherche et l'identification des contacts des patients que vous prenez en charge pour une infection Covid-19, afin de les notifier sur un téléservice dénommé Contact Covid accessible via Amelipro. Est-ce que cette invitation vous paraît... » et des cinq réponses suivantes :

- Vous faire porter une responsabilité excessive.
- Ne pas faire partie des missions du médecin.
- Appropriée, afin d'éviter une seconde vague épidémique.
- Trop complexe à mettre en œuvre dans votre cabinet.
- Non compatible avec votre charge de travail médical.

Les réponses positives ont été cotées 1, les négatives 0, à l'exception du troisième item pour lequel c'est l'inverse. Les réponses sont très corrélées entre elles (alpha de Cronbach de 0,78). Le score obtenu varie entre 0 et 5 : un score supérieur ou égal à 3 a été considéré comme élevé (36 % des médecins).

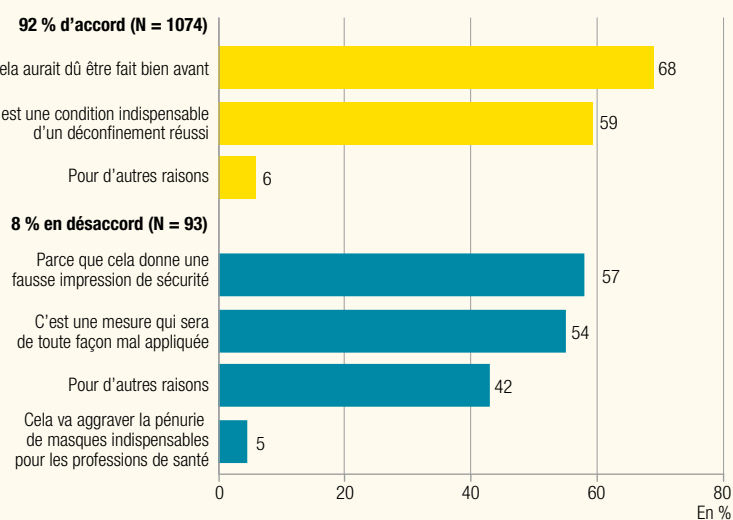
De la même façon, les trois questions sur la confiance dans le ministère chargé de la santé (pour informer les professionnels de santé, réorganiser les services sanitaires et gérer l'épidémie) étant très corrélées (alpha de Cronbach de 0,87), un score de confiance global a été construit en additionnant les réponses sur les échelles de Likert (cotées 0 pour « pas du tout confiance », 1 pour « plutôt pas confiance », 2 pour « plutôt confiance » et 3 pour « tout à fait confiance ») à ces questions : ce score varie donc de 0 (pas du tout confiant) à 9 (très confiant). Dans l'étude précédente (Verger *et al.*, 2020), le score de confiance dans le ministère intégrait un item supplémentaire.

Enfin, un score d'efficacité perçue a été construit à partir de trois items concernant le fait d'être un relais efficace pour le respect, par les patients, des gestes barrières suivants : distanciation sociale, lavage des mains, bon usage des masques (alpha de Cronbach de 0,82). Les réponses, cotées 0 pour « pas du tout efficace », 1 pour « plutôt pas efficace », 2 pour « plutôt efficace » et 3 pour « tout à fait efficace » ont été additionnées. Le score varie de 0 (très faible efficacité perçue) à 9 (efficacité perçue élevée).

## GRAPHIQUE 2

### Opinion sur la généralisation du port du masque

Pour quelles raisons êtes-vous d'accord/en désaccord avec la généralisation du port du masque pendant la période de déconfinement ?



**Lecture** • Parmi les 92 % de médecins favorables à la généralisation du port du masque pendant la période de déconfinement, 68 % jugent que cela aurait dû être fait bien avant. Pour les 8 % de médecins qui y sont défavorables, 57 % estiment que cela donne une fausse impression de sécurité.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, observatoires régionaux de la santé (ORS) et unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, mai à juin 2020. Données semi-définitives.

rapport à avril, passant de 17 % à 25 % ; elle reste cependant largement minoritaire. Le pourcentage de médecins déclarant de pas avoir pu se faire tester par manque de tests est passé de 17 % en avril à 6 % en mai-juin. Alors que 28 % des médecins pensaient ne pas avoir besoin de se faire tester en avril, ils sont 36 % à le penser en mai et en juin, une progression cohérente avec la baisse de la perception du risque d'être contaminé.

4 % des médecins généralistes pensent avoir été infectés par la Covid-19, ce qui correspondrait à un peu plus de 1 500 médecins généralistes de ville en extrapolant cette proportion à l'ensemble de cette catégorie.

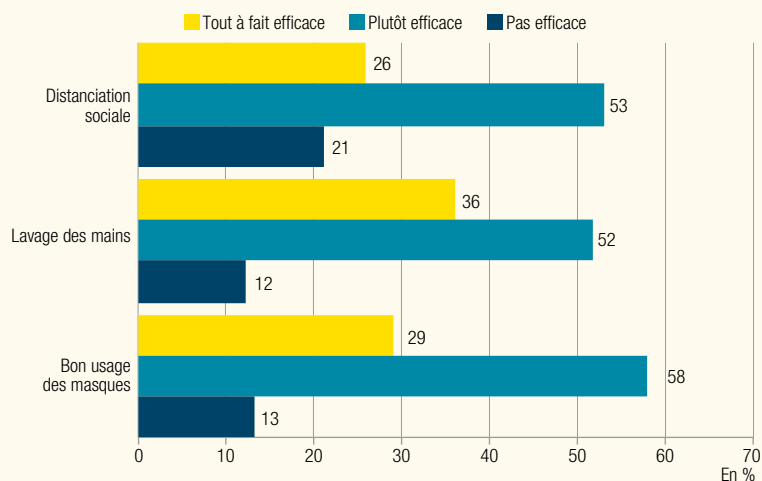
### Une perception de la gravité de l'épidémie en baisse

Comme lors de la première enquête, en avril, la perception des médecins généralistes de la gravité médicale de la Covid-19, a été recueillie et a pu être comparée à celle de l'ensemble de la population : la part de médecins ayant une perception élevée (score de gravité entre 8 et 10 sur une échelle de 0 à 10) a considérablement diminué, passant de 41 % en avril à 27 % en mai-juin. Ceci peut paraître paradoxal, alors que le bilan de l'épidémie en termes de mortalité et de morbidité n'a cessé de s'alourdir, pour dépasser largement celui de précédentes épidémies à virus respiratoires saisonniers. Cette baisse de la perception de la gravité de la Covid-19 semble plutôt refléter l'évolution favorable du nombre de nouvelles contaminations et d'hospitalisations au moment du déconfinement. Parallèlement, en mai et en juin, seul 1 médecin généraliste sur 10 perçoit encore un risque élevé d'être contaminé durant les semaines suivant l'enquête. Cette proportion est en nette baisse par rapport à la première quinzaine d'avril, lors de laquelle la part observée était de 3 sur 10, alors même que le volume de travail hebdomadaire a augmenté au moment du déconfinement. Cela s'explique probablement par la progression de la part des médecins considérant avoir les moyens de se protéger efficacement, mais également par les effets du confinement sur la circulation du virus.

### GRAPHIQUE 3

#### Opinion sur l'efficacité du médecin généraliste pour faire respecter les gestes barrières

Pensez-vous être un relais efficace auprès de vos patients pour faire respecter, de façon adaptée à leur cas particulier, les gestes barrières suivants :



**Lecture** • 26 % des médecins généralistes estiment être un relais tout à fait efficace pour faire respecter la distanciation sociale auprès de leurs patients.

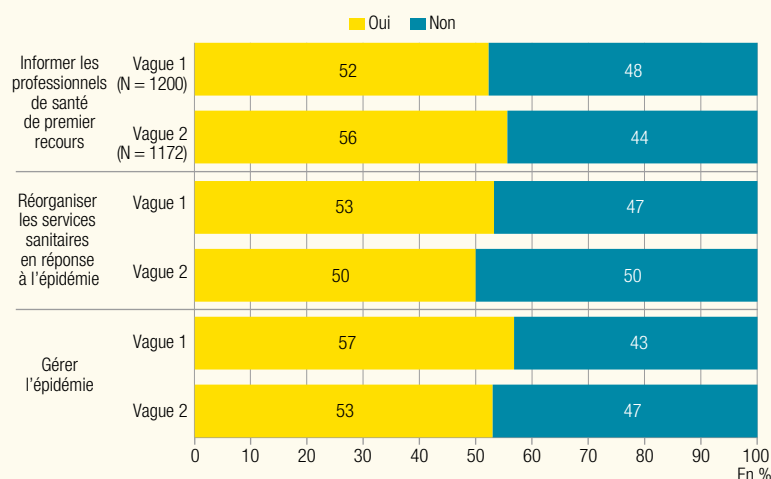
**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, observatoires régionaux de la santé (ORS) et unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, mai à juin 2020. Données semi-définitives.

### GRAPHIQUE 4

#### Opinion des médecins généralistes vis-à-vis de la gestion de l'épidémie par le ministère chargé de la santé

Avez-vous confiance dans le ministère chargé de la santé pour...



**Lecture** • Lors de la première vague de l'enquête (avril 2020), 52 % des médecins généralistes avaient confiance dans le ministère chargé de la Santé pour informer les professionnels de santé de premier recours. Cette confiance est restée stable lors de la seconde vague (mai-juin 2020), s'établissant à 56 %. Les données ne permettent pas de conclure à des différences significatives entre les deux vagues.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, observatoires régionaux de la santé (ORS) et unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, avril à juin 2020. Données semi-définitives.

## Une confiance stable dans le ministère chargé de la santé

En mai et en juin 2020, 56 % des médecins généralistes déclarent faire plutôt ou tout à fait confiance au ministère chargé de la santé pour les informer pendant l'épidémie, soit à peu près autant que pendant le confinement<sup>3</sup> ; 50 % lui font confiance concernant la réorganisation des services sanitaires en réponse à l'épidémie et 53 % lui font confiance s'agissant de la gestion

globale de l'épidémie (*graphique 4*). Ces niveaux sont comparables à ceux observés en avril. Cette stabilité de la confiance accordée au ministère chargé de la santé est confirmée par l'analyse du score global de confiance dont le niveau moyen est inchangé entre les deux vagues d'enquête (*encadré 2*). Par ailleurs, les deux tiers des médecins généralistes déclarent faire confiance au comité scientifique qui conseille le gouvernement depuis le

début de la crise dans l'élaboration des recommandations pour gérer le déconfinement (9 % très confiance, 59 % plutôt confiance) ; à l'opposé, 22 % ne lui font plutôt pas confiance et 10 % pas du tout.

Les auteurs remercient l'ensemble des médecins généralistes libéraux qui ont accepté de répondre à l'enquête.

•••  
3. Les données ne permettent pas de conclure à des différences significatives entre les deux vagues.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- L'ensemble de la documentation relative au Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est disponible sur le site de la DREES, rubrique Open data, sous-rubrique Professions de santé et du social.
- **Chaput, H., et al.**, (2019, mai). Deux tiers des médecins généralistes libéraux déclarent travailler au moins 50 heures par semaine. DREES, *Études et Résultats*, 1113.
- **Monziols, M., et al.**, (2020, mai). Comment les médecins généralistes ont-ils exercé leur activité pendant le confinement lié au Covid-19 ? DREES, *Études et Résultats*, 1150.
- **Verger, P., et al.**, (2020, mai). Perception des risques et opinions des médecins généralistes pendant le confinement lié au Covid-19. DREES, *Études et Résultats*, 1151.
- **Monziols, M., et al.**, (2020, septembre). Après le confinement, les médecins généralistes ne reviennent que progressivement à une activité normale. DREES, *Études et Résultats*, 1160.
- **Monziols, et al.**, (2020, septembre). Trois médecins généralistes sur quatre ont mis en place la téléconsultation depuis le début de l'épidémie de Covid-19. DREES, *Études et Résultats*, 1162.

## LA DREES SUR INTERNET

Retrouvez toutes nos publications sur notre site [drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Retrouvez toutes nos données sur [www.data.drees.sante.gouv.fr](https://www.data.drees.sante.gouv.fr)

Pour recevoir nos avis de parution [drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution)

**Directeur de la publication** : Fabrice Lengart

**Responsable d'édition** : Souphaphone Douangdara

**Rédactrice en chef technique** : Sabine Boulanger

**Secrétaire de rédaction** : Elisabeth Castaing

**Composition et mise en pages** : NDBD

**Conception graphique** : Julie Hiet et Philippe Brulin

**Pour toute information** : [drees-infos@sante.gouv.fr](mailto:drees-infos@sante.gouv.fr)

Reproduction autorisée sous réserve de la mention des sources •  
ISSN électronique 1146-9129 • AIP 0001384



La DREES fait partie du Service statistique public piloté par l'Insee.